

## Rapport d'avancement des travaux

### Groupe de travail sur la communication jeunesse

#### Membres du groupe

**Présidence :**

**Martin Goyette**, Professeur, ENAP

Amal Abdel-Baki, Professeure, CRCHUM

Karine Bertrand, Directrice, Institut universitaire sur les dépendances, Université de Sherbrooke

Simon Courtemanche, Patient partenaire

Annie Fontaine, Professeure, Université Laval

Denis Lafortune, Professeur, Université de Montréal

Julie Lane, Professeure, Université de Sherbrooke

Simon Larose, Professeur, Université Laval

Marie-Claude Sirois, Directrice par intérim, Direction des services sociaux, INESSS

Emmanuelle Trépanier, Professeure et chercheuse clinicienne, Université de Montréal

Félix-Antoine Véronneau, Coordonnateur COVID-19, Fondations philanthropiques du Canada

#### Mandat

Ce groupe de travail a pour mandat d'identifier une stratégie de recherche en communication et maintien des liens avec la jeunesse en contexte de pandémie qui soit alimentée par les dernières recherches, les données probantes et la participation active des jeunes.

#### Synthèse des résultats préliminaires des travaux

**À la suite des consultations et des premiers travaux exploratoires du groupe de travail :**

Il semble que la poursuite des travaux à court terme soit liée :

- À la définition avec le RQCP d'un livrable précis et de son destinataire.
- À la mise en place d'un comité de jeunes ayant eu (ou ayant encore) des expériences diversifiées dans leur rapport aux services et comptant sur des jeunes de la diversité (de genre, ethno culturel, autochtone, etc.).
- À la mise en place de mécanismes de consultation auprès d'informateurs-clés du RSSS et du réseau de l'éducation par le Groupe de travail.
- À l'affectation de ressources suffisantes (humaines, financières, logistiques) à la réalisation des travaux.

Malgré des infrastructures de recherches actives et efficaces dans la mobilisation des connaissances, il ressort un besoin de mobilisation des connaissances existantes sur les jeunes, la pandémie et les actions publiques répondant à leurs besoins. Cela souligne notamment les besoins de :

- Faciliter le passage entre la production de la connaissance et sa diffusion aux acteurs, qu'ils soient praticiens, décideurs ou citoyens, dans un format accessible.
- Faciliter l'échange et la diffusion rapide de savoirs issus de la pratique.

**Les travaux du groupe de travail ont identifié des besoins en termes de recherche. À partir de la sollicitation initiale du groupe de travail, ces besoins peuvent être schématisés et traités en priorité ainsi :**

1. Les stratégies de communication avec les jeunes en temps de pandémie ou de crise :
  - 1.1. Identifier, documenter et évaluer les stratégies prometteuses de communication avec les jeunes en temps de pandémie.
  - 1.2. Évaluer les impacts du message des autorités sur les jeunes et sur la confiance des jeunes envers les institutions à différents moments de la pandémie.
  - 1.3. Documenter les caractéristiques des interlocuteurs et des messages crédibles auprès des jeunes.
  - 1.4. S'intéresser aux effets stigmatisants sur les jeunes des messages ou de l'action publique dans la recherche.
  - 1.5. Documenter l'utilisation des médias sociaux et des influenceurs web pour passer des messages ou comme outil de transfert des connaissances auprès des jeunes.
  - 1.6. Implanter des pratiques de mobilisation et de participation des jeunes comme co-constructeurs et porteurs de messages publics.
2. Les enjeux d'accessibilité aux soins et aux services par les jeunes et les familles en temps de pandémie ou de crise :
  - 2.1. Documenter les enjeux d'accessibilité des soins et des services en temps de COVID-19.
  - 2.2. Documenter les effets du délestage sur les intervenants, les jeunes et la qualité des services.
  - 2.3. Documenter, implanter et évaluer les stratégies à déployer afin d'informer les bénéficiaires et les intervenants des possibilités de services.
  - 2.4. Documenter et évaluer les stratégies d'adaptation des services à un mode à distance, incluant l'enseignement en ligne.

- 2.5. Documenter, implanter et évaluer les stratégies de maintien du filet social autour des jeunes en période de confinement, de pandémie.
3. Développer, implanter et évaluer des soutiens aux acteurs travaillant auprès des jeunes :
  - 3.1. Quant à la compréhension de la transformation des besoins des jeunes en temps de pandémie.
  - 3.2. Quant à la mise en œuvre de nouvelles pratiques professionnelles pour répondre à ces besoins (y compris la télé intervention).
  - 3.3. Quant aux soutiens psychologiques et cliniques liés au contexte de pandémie.

**Si les travaux du comité devaient se poursuivre, un agenda de travail pourrait ainsi s'appuyer sur :**

- Les besoins de recherche en vue de développer, consolider et évaluer les stratégies de communication prometteuses relatives au maintien du lien avec les jeunes, tant en matière de communication jeunesse que pour favoriser l'accès aux services des jeunes ainsi que les effets des stratégies qui stigmatisent les jeunes en tant que problèmes de santé publique.
- La priorisation de ces besoins de recherche en fonction de la situation actuelle et de l'évolution de la crise sanitaire, en tenant compte de la diversité des profils de jeunes et de la diversité des régions du Québec.
- L'évaluation du financement et le soutien à la recherche nécessaire pour le déploiement de la stratégie ainsi qu'à l'accélération du déploiement des moyens les plus probants.

**Enjeux / constats initiaux**

- Élargir la stratégie de recherche vers les enjeux du maintien d'un lien entre les institutions et les jeunes en temps de pandémie, plutôt que seulement la communication-jeunesse.
- Concevoir la communication comme bidirectionnelle et le jeune comme un acteur. La stratégie doit aller plus loin que la seule identification des meilleures stratégies afin d'encourager l'adhésion au message. Il s'agit également de comprendre la perspective des jeunes, voir en quoi celle-ci influence leur réceptivité au message et comment les intégrer complètement comme participant dans l'élaboration de l'action publique elle-même.

- Intégrer des jeunes à la réflexion, ainsi que des personnes avec une expertise auprès des jeunes qui soit plus expérientielle (acteurs RSSS, acteurs du milieu de l'éducation, intervenants de proximité, influenceurs jeunesse).
- Réfléchir les axes afin d'atteindre un équilibre entre la communication de masse et la communication ciblée qui prend en compte que les jeunes ne forment pas un groupe homogène (diversité des réalités des jeunes, diversité des réalités de la pandémie sur le territoire québécois).
- Penser la stratégie de recherche dans une perspective temporelle, plutôt que centrée sur la crise, afin d'intégrer la recherche sur les grandes transformations sociales et sur l'impact des crises sur le lien social avec les jeunes à plus long terme.
- Développer une stratégie de recherche tout en appuyant des pratiques concrètes et qui encouragent les partenariats entre les milieux de pratique, les milieux de la recherche et la philanthropie.
- Intégrer à la stratégie de recherche une stratégie de transfert des connaissances

## Base de données sur les projets de recherche en cours au Québec

Les études répertoriées dans la base de données du RQCP portent sur la COVID-19. Elles doivent être menées par un ou des chercheurs principaux de la province du Québec. En date du 12 octobre 2020, la base de données complète sur les projets de recherche en cours du RQCP comporte 577 entrées. À partir de cette base de données, une sélection des études pertinentes en lien avec la Communication-jeunesse a été effectuée. Les critères d'inclusion étaient basés sur une recherche par mots-clés / thématiques. Ils incluent les recherches suivantes : jeune, enfant, étudiant, *youth*, *student*, école, *school*, adolescent, *teen*, finissant et *children*. Étaient exclues les études ne contenant pas un ou plusieurs de ces termes dans leur titre et/ou dans leur résumé (si celui-ci était disponible) et les études épidémiologiques et biocliniques. Un croisement a ensuite été effectué avec la base de données du groupe de travail sur la santé mentale des populations afin de repérer les études non détectées par les mots-clés ci-haut concernant les jeunes.

### Sommaires

- 63 études recensées (dernière mise à jour le 12 octobre 2020).
- 48 % (n= 30) sont descriptives, 17 % (n = 11) sont des recherches interventionnelles et 13 % (n = 8) sont des synthèses de connaissances.

Nous ignorons le type d'étude pour 22 % (n = 14) des études recensées.

- 6 % (n = 4) portent sur un échantillon composé d'enfants préscolaires (0-5 ans) et parent, 11 % (n = 7) portent sur un échantillon composé d'enfants (5-12 ans), 24 % (n = 15) portent sur un échantillon composé d'adolescents (12-17 ans) et 19 % (n = 12) portent sur un échantillon composé de jeunes adultes (18-25 ans). 44 % (n = 28) portent sur une population générale qui inclut des jeunes, généralement les jeunes adultes (18-25 ans) avec ou sans sous-échantillon.
- La majorité des études recensées peuvent être regroupées sous le thème la santé mentale et le bien-être (60 % ; n = 38), incluant presque la totalité des recherches interventionnelles (91 % ; n = 10). Les thèmes comme la perception de la pandémie par les jeunes, la participation citoyenne des jeunes ainsi que la communication et les respects des mesures sanitaires ont été moins identifiés dans les études recensées.
- Le groupe de travail soulève que la méthode de recensement des études ne permet pas de répertorier une part importante de ce qui est en cours au Québec, étant donné que plusieurs de leurs travaux ne s'y retrouvent pas. De plus, l'information disponible quant aux objectifs de recherche, à la composition de l'échantillon, au type de données et au devis d'étude est souvent inaccessible ou imprécise, même avec des recherches complémentaires en ligne.

## Inventaire thématique de la littérature

Les synthèses de connaissance produites par l'INSSS (n = 21) ainsi que les documents produits par l'INSPQ au sujet des jeunes ou de la santé mentale des populations (n = 25) ont été compilés sous forme d'un tableau de type inventaire thématique. Pour chaque production, la question de recherche, les thèmes structurants et le type de production scientifique ont été identifiés. Les productions ont ensuite été classées selon si elle portait sur les thèmes de la jeunesse, de la communication, de la santé mentale, de l'accès aux services et du Covid-19. Une lecture plus approfondie des textes portant sur les thèmes jeunes, communication et accès aux services a permis d'identifier certaines pistes d'approfondissement de la recherche pour le groupe de travail sur la communication jeunesse.

### Sommaire

- En général, la quantité et la qualité des données scientifiques disponibles au moment de la production des synthèses des connaissances étaient limitées. Bien qu'aucune évaluation de la qualité n'ait été produite dans les synthèses rapides des connaissances de l'INSSS, on constate que celles-ci sont produites à partir d'une documentation qui comporte peu d'articles révisés par les pairs ou d'études comme telles, et plusieurs

textes d'opinion d'experts et production gouvernementale. Ainsi, les études descriptives à devis robustes manquent, ce qui pourrait s'expliquer par la longueur du processus scientifique menant à la publication.

- L'INESSS relève que très peu d'études proposent un plan approprié pour évaluer une intervention. Ainsi, les études de type recherches évaluatives et recherches-actions en collaboration avec les partenaires du milieu sont manquantes.
- Les documents de type synthèse des connaissances produits sur les stratégies de communication avec les jeunes et les stratégies permettant de diminuer les impacts de la crise sur les jeunes et les services définissent surtout de grands principes structurants pour l'action publique en temps de pandémie. L'application de ces principes et leur arrimage avec ce qui se passe concrètement sur le terrain, au Québec avec tous les enjeux qui en découlent, est très peu documentée.
- Le point de vue des jeunes, des familles et des intervenants n'est pas abordé dans les documents consultés (ou du moins, on ne le distingue pas du reste de la documentation présentée dans les synthèses des connaissances).
  - Les acteurs du terrain ont rarement été consultés dans l'élaboration des synthèses de connaissance, et peu d'études répertoriées ne tiennent compte de leur perspective.
  - Les moyens pour mitiger les conséquences sur les jeunes sont pensés en termes d'intervention d'autrui sur les jeunes, mais les stratégies d'adaptation mise en place par les jeunes eux-mêmes ne sont pas documentées.
  - Les stratégies de communication avec les jeunes sont unidirectionnelles, elles visent l'adhésion des jeunes aux normes véhiculés (e.g. mesures sanitaires) plutôt que la prise en compte de leur réalité dans l'élaboration de ces normes.

## Analyse de consultations auprès des informateurs clés

Dans le cadre du groupe de travail sur la santé mentale des populations, des questionnaires en lignes ont été envoyés à 46 informateurs clés (organismes communautaires, syndicats, ordres professionnels). Les réponses des 21 organisations ayant participé (46 % taux de participation) ont été analysées afin de faire ressortir les grands enjeux qui s'appliquent également à la recherche en communication-jeunesse.

## Sommaire

- L'impact des mesures sanitaires sur la santé mentale et le fonctionnement social des jeunes (0-25 ans) préoccupe les organismes, notamment parce qu'ils se retrouvent isolés de leur réseau de soutien formel et informel.
- Les organismes consultés valorisent la recherche interventionnelle faite en partenariat avec les acteurs communautaires, les intervenants des services publics et les fondations philanthropiques afin de répondre directement à des besoins de la pratique.
- Les acteurs consultés observent que la recherche et l'action publique sont surtout développées autour de la résolution de problèmes (modèles d'intervention curatifs / intervention sur des populations à risque / mesures spécifiques urgentes et réactives sans pérennisation des interventions mises en place dans la communauté). Ils croient qu'il faudrait donner une plus grande place à la recherche sur les facteurs de protection face à la pandémie, et plus globalement les approches axées sur la prévention, le développement d'une santé mentale positive et la résilience communautaire.
- Plusieurs organismes ont mis de l'avant des enjeux de pratique et des pratiques innovantes durant la pandémie, mais n'ont pas nécessairement des canaux de transmission qui pourrait leur permettre de relever, analyser, synthétiser et diffuser ce qu'ils ont appris.

## Prochaines étapes envisagées

- Mise en place d'un comité de jeunes ou de mécanismes consultatifs auprès d'associations de jeunes existantes comme les associations étudiantes (secondaire, cégep et université) et les comités aviseurs jeunesse impliqués en recherche.
- Mise en place de mécanisme de consultation auprès d'informateurs-clés du RSSS et du réseau de l'éducation et de l'intervention jeunesse.
- Production d'une synthèse des connaissances sur les stratégies de communication avec les jeunes, notamment à partir des travaux déjà établis sur les MTS, le tabac, l'alcool et le cannabis, qui sera ensuite mise en relation avec les connaissances recueillies en temps de Covid-19 et les projets de recherche en cours.